



Jésus est le

Oui

qui confirme les promesses de Dieu.

2 Cor. 1. 20

La lettre du pasteur – septembre 2017

Et si le vrai luxe c'était l'espace ? (Ezéchiel 41. 1-7)

Dans un ancien spot publicitaire de Renault pour son modèle Espace, on voit un homme qui marche dans une rue bondée. Les gens sont serrés, mais il est le seul à avoir de l'espace autour de lui. Cet espace libre le rend calme et heureux. A fin du film, l'annonceur pose la question suivante, mais qui sonne comme une affirmation : Et si le vrai luxe c'était l'espace ?

Avoir de l'espace, c'est agréable, c'est une richesse, c'est un luxe. Alors il nous faut de l'espace dans la voiture, dans la maison, autour de la maison... Mais à bien y réfléchir, la capacité de ces espaces bien matériels à élever nos niveaux de bonheur est bien faible. Nous savons bien que les choses les plus importantes ne sont pas celles que l'on voit avec les yeux et que l'on touche avec les mains. Paradoxalement, nous consacrons parfois plus de temps et d'énergie à courir après celles-ci que celles qui sont invisibles et vraiment essentielles. C'est moins dans la voiture et dans la maison et davantage dans notre vie intérieure qu'il nous faut chercher à avoir de l'espace.

Cette vie intérieure, je la vois dans la description du temple telle quelle nous apparaît dans la vision d'Ezéchiel (Ezéch. 41. 1-17). Sachant que nous sommes nous-mêmes le temple de Dieu. Alors je me dis que c'est dans notre relation avec Dieu que nous devons chercher à avoir plus d'espace.

Et comment passe t-on d'un espace à un espace plus grand ?

Ezéchiel nous dit que c'est en montant à l'étage supérieur.

« Allez plus haut » chantait Tina Arena. Plus notre relation avec Dieu va prendre de la hauteur, plus nous aurons d'espace, plus nous nous sentirons libres. Plus notre relation avec Dieu prendra de la hauteur, plus nos niveaux de bonheur s'élèveront.

Dans notre relation avec Dieu, nous ne devrions jamais nous contenter de nous reposer au niveau où nous sommes parvenus, alors que d'autres territoires plus vastes encore, d'autres chambres avec plus d'espace et qui se trouvent plus haut nous attendent. Ne nous contentons pas de nos maigres réalisations, aspirons à une vie plus élevée.

Certes dans la vie chrétienne, il y a en qui avancent plus vite que d'autres. Mais ne laissons pas la convoitise nous gagner en voulant absolument être comme eux et mieux qu'eux, car il existe bien une forme de convoitise spirituelle. Rappelons-nous de Jacob qui retrouve son frère Esaü pour la réconciliation des deux frères et de l'attention que Jacob porte aux troupeaux et aux enfants (Genèse 33). Jamais il n'aurait permis qu'ils soient conduits trop durement, ne serait-ce qu'une seule journée. Il ne les aurait jamais conduits à une allure qu'un homme fort comme Esaü aurait pris ou pensé pouvoir prendre, mais c'est à leur propre rythme qu'il les a menés. C'est avec la même attention que le Seigneur nous conduit. Il ne permettra pas que nous fassions un pas de plus au-delà de nos capacités. Et si nous pensons ne pas pouvoir le faire, il nous donnera la force de faire ce pas en avant, ce pas plus haut. Il peut aussi nous inviter à nous arrêter, de sorte que nous n'aurons pas à faire ce pas tout de suite, en tout cas pas avant de nous être restaurés. Nous arrêter, nous restaurer puis reprendre notre ascension. C'est ce que nous faisons chaque dimanche. C'est une halte nécessaire pour nous ramener à l'essentiel. La semaine, nous sommes occupés à chercher plus d'espace, plus de hauteur dans ce monde. Le dimanche, c'est comme si le Seigneur vient nous dire : « Stop ! Voilà à quoi tu dois consacrer vraiment du temps et de l'énergie, à ta relation avec moi. » C'est à cet essentiel qu'il doit nous trouver occupés. En outre, c'est au cours de cette halte dominicale qu'il nous nourrit de sa Parole, qu'il renouvelle nos forces pour reprendre notre marche plus haut.

Avec mes meilleures pensées fraternelles,



Raymond RUFFE